

Ce serait bien mal connaître la Mère du Sauveur que de l'imaginer après le départ de Jésus, toute absorbée dans le passé, absente de la terre et de la vie. Certes, elle possède un très riche capital de souvenirs : 33 années de la plus profonde intimité qui ait jamais existé entre une mère et son fils. Elle y revient, c'est certain. Mais non pas à la manière dont on s'évade du jour méchant pour retourner aux douceurs d'autrefois. Elle y puise, mais pour vivre plus intensément chaque journée qui se présente à elle.

Journées lourdes de soucis et de responsabilités. Jésus, ne l'oublions pas, lui a confié le « petit troupeau » des disciples. Ce n'est pas peu de chose que d'avoir à veiller sur la bonne volonté et la fragilité de ces jeunes paysans qui ont pour mission de fonder un empire. Elle les porte en sa prière vigilante. Elle les accueille tout pleins de questions, vite enthousiastes, vite désespérés. Sa grande âme paisible et silencieuse leur est un merveilleux refuge. Auprès d'elle, ils retrouvent celui pour qui ils ont tout quitté — parfois ils se demandent encore s'ils n'ont pas fait une folie. — Heureusement, tout de lui n'a pas encore disparu de la terre, puisque sa mère est là (il est impossible que les traits de la mère n'aient pas rappelé aux disciples le visage du Maître).

Elle les aime d'une humble et forte tendresse. Mais ils n'épuisent pas ses richesses d'amour. C'est, avec eux, le monde entier qu'elle porte en elle et qu'elle doit enfanter à la vie divine. De son âme catholique, rien n'est exclu. Le plus petit, le plus caché, le plus misérable des hommes est aussi son fils. Devinez-vous, mères qui savez ce qu'une demi-douzaine d'enfants peut représenter de soucis, de douleurs, d'espoir, de sollicitude, ce qu'a pu être la vie de Marie depuis ce jour où, sur la demande de son Fils, elle a, au sens le plus fort du mot, adopté l'humanité tout entière ? Quelle activité d'âme !

Quand Dieu prend à une femme l'être qu'elle aime le plus, elle croit perdre cœur et tout pouvoir d'aimer... mais si, comme Marie, elle consent vraiment au sacrifice, Dieu lui donne un cœur nouveau et un inépuisable amour. Pour elle aussi commence une vie nouvelle. elle sera mère à nouveau, maternité spirituelle cette fois, dont ses enfants seront les premiers bénéficiaires, mais qui s'étendra bien au-delà. Elle trouverait bon d'en avoir parfois une preuve tangible : c'est dans la foi seule et sauf exceptions, qu'il lui en faudra chercher la certitude, en attendant le jour où Dieu lui montrera toute cette descendance d'âmes engendrées à la grâce par l'amour et le sacrifice de toute une vie fidèle.